

LE PRIX de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement, avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville Calendrier de l'Abeille

Semaine du 6 au 13 octobre Mardi 6 - St-Brune. Mercredi 7 - St-Marc. Jeudi 8 - Ste-Brigitte Vve. Réunion des planteurs sucriers à la Station Expérimentale au Parc Audubon. Vendredi 9 - St-Denis. Date fixée par le gouverneur Hall comme "Jour de Précaution contre l'Inocuidité." Samedi 10 - St-François Bor-Eia. Dimanche 11 - St-Nicaise. Lundi 12 - St-Witfri. Lever du soleil à 5 h. 57 m. Coucher du soleil à 5 h. 39 m. Dernier quartier de la lune le 12 à 3 h. 33 m. du matin. N. B. - Les lecteurs et lectrices de l'Abeille sont instamment priés lorsqu'il auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public, de nous en adresser communication.

Les écoles du soir

Pour la première fois depuis que les écoles publiques du soir sont ouvertes, on donne des cours gratuits de dessin, dans toutes ses branches, à ceux désireux de se perfectionner dans cet art. Ces classes seront données dans l'école supérieure de Warren Easton. C'est M. William Woodward, fils, qui sera le professeur dans cette école, et à la "Isidore Newman Training School". Il y avait mille personnes, hommes, femmes, garçons et fillettes, à l'ouverture des classes du soir, à l'école Warren Easton, auxquels des formules en blanc, ont été données à remplir, afin de désigner le genre d'étude désiré.

Beaucoup de touristes pour la Nouvelle Orléans

M. W. H. Brill, assistant agent général de l'Illinois Central qui arrive de Memphis, annonce qu'il y aura beaucoup plus de touristes, cet hiver, à la Nouvelle-Orléans, que les années précédentes, à cause de la guerre en Europe, qui force les gens du Nord et de l'Ouest, à passer leur hiver au Sud. Il vient d'assister à une conférence des officiers de cette compagnie à Chicago, où des préparatifs se font pour transporter avec rapidité les touristes dans les différentes parties du Sud. Les agents de la compagnie reçoivent de nombreuses demandes, des voyageurs, et se proposent de distribuer des pamphlets proclamant les avantages qu'offre la Nouvelle-Orléans, aux touristes, en général.

Le pavage des rues

Le propriétaires d'immeubles sur les trois rues suivantes, ont décidé d'avoir un pavage en asphalte: Prytania, à partir de l'avenue Louisiane jusqu'à la rue Robert; avenue Napoléon, à partir de Claiborne à Broad; et Bruxelles, à partir de la route Gentilly à Dorgenois. La rue Chartres, à partir de Ste-Anne, jusqu'à l'avenue de l'Esplanade, sera améliorée avec des blocs de granit.

Charles J. Colton sérieusement malade

Charles J. Colton, membre du Bureau des Ecoles du bas de la ville, est très souffrant, en son domicile, 633, rue Piété. Il est malade depuis plusieurs semaines; hier après-midi son état s'empira.

Promotion dans la police

Les agents de police Charles Porretto et Charles Clifton, ont été promus au grade de détective, hier matin, par le surintendant Reynolds. Il y a actuellement à la Nouvelle-Orléans 22 détectives.

La controverse de la ligne Levee et Barracks

W. B. Thompson, commissaire des utilités publiques, annonce que c'est lundi prochain, à 3 heures de l'après-midi, qu'aura lieu une discussion finale, sur les changements projetés sur la ligne des tramways, "Levee and Barracks", et de la ligne Dauphine. Le plan proposé actuellement, est celui de discontinuer la ligne "Levee and Barracks" à la rue Poland, et de la diriger vers la rue Claiborne, où elle ferait une connexion avec la ligne de tramway Claiborne; la ligne Dauphine continuerait plus bas que la rue Poland. Beaucoup de citoyens objectent à ce nouveau système projeté.

Jeune garçon asphyxié

Hier matin pendant qu'on fumigait le vapeur Cartago, Willie Burns, 17 ans, qui dormait dans sa cabine, a été asphyxié par les émanations du gaz. Les officiers du bord avaient avisé tous les employés d'avoir à quitter le vapeur pendant la fumigation, mais Burns était demeuré dans sa cabine. Les médecins ont vainement essayé de le ramener à l'aide d'un appareil inhalateur.

Chinois arrêté

Des 15 Chinois arrêtés, hier matin de bonne heure, Nan Jo, Fung Yip, et Nap On, ont eu à fournir une caution, pour être relâchés: Nam Yip et Nap On, 1,000 dollars, et Fung Yip, 500 dollars. Ils avaient en leur possession de l'opium pour une valeur de 2,000 dollars.

Suicide

A 1 heure hier après-midi, William Morrison, 58 ans, s'est suicidé en se pendant avec une corde attachée à l'extrémité d'une colonne de son lit. Il était malade depuis longtemps, et le décalage s'était emparé de lui.

Vitrine brisée

Pendant que plusieurs ouvriers, employés par le constructeur James Geary, 707, édifice Perrin, démolissaient l'édifice 807, rue du Canal, un morceau de bois en tombant, a brisé le panneau de la vitrine de la "Kreger's Millinery Store", causant des dommages importants.

Jambe coupée

Charles Blakely, 26 ans, habitant au coin des rues Chartres et Olivier, coupait des buches, sa hache glissa et il eut la jambe gauche coupée au-dessus de la cheville. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité.

Incendie

Hier matin à 3 heures et demie, un incendie éclata dans le cottage double, 1400, rue Mandeville, appartenant à Louis Gligio, épicière, causant des dégâts de \$1,200 au cottage, \$25 au mobilier, et \$1,150 à l'épicerie. L'autre côté du cottage, occupé par Antony Nule, cafetier, fut totalement consumé, les dommages se chiffrent à \$1,200. Un morceau de chiffon imbibé de pétrole ayant été trouvé dans les débris. Le maréchal du département d'incendie a ouvert une enquête.

Gorge lacérée par un os

Pendant que Joseph Barbier, 52 ans, 2501 rue Ste-Anne, dinait hier, un os s'accrocha dans sa gorge. L'ambulance le transporta à l'Hôpital de la Charité, où les internes lui enlevèrent l'os. Sa gorge est horriblement lacérée.

Voleur écroulé

Walter Pezant, 931, rue Salcedo, a été arrêté hier à midi, pour avoir dérobé des outils évalués à \$37.50, appartenant à Jos. B. Schneider, plombier, 2442, rue Onzaga.

Pied percé

A 11 heures hier matin, pendant que Wm. Weindt, 40 ans, 2428, rue Bourbon, démolissait la bâtisse 2405, rue Bourbon, il eut le pied gauche percé par un clou. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

L'heure qui passe

Un petit garçon de huit ans qui jouait dans la rue a été tué par un camion-automobile; son frère a été tué dans les mêmes conditions il y a sept mois. (Les journaux.)

Voilà qui est certainement triste à lire, une famille en deuil, une mère éplorée, ses deux enfants tués dans la rue, de la même façon tragique.

"A qui la faute? On a arrêté les chauffeurs de ces machines, ils seront jugés, punis, si cela n'est déjà fait, mais que penser des parents imprudents qui connaissent le danger, n'empêchent pas leurs jeunes enfants de courir innocemment au-devant de ce danger?"

Dans toutes les grandes villes il existe des ordonnances réglementant le trafic des rues. Les conducteurs de véhicules de toutes sortes doivent se soumettre à ces ordonnances, c'est ce qu'ils font généralement, mais il faut toujours compter sur les imprudents, et c'est précisément à ceux-là que doivent songer le public et les autorités.

On ne peut pas dire que dans un accident, il y a de la mauvaise volonté, ou que celui qui en est l'auteur l'a fait exprès... cela ne serait plus un accident. Il y a eu imprudence.

Qui a été l'imprudent, la victime ou l'auteur de l'accident? Hélas! c'est une question bien difficile à résoudre dans certains cas. Le plus sage pour éviter les accidents est d'y mettre chacun du sien, et si bien des conducteurs de véhicules se trouvent souvent dans leur tort, il y a à des cas où les victimes sont seules responsables du mal qui leur arrive.

Je plains de tout cœur la pauvre mère qui s'est vu enlever si cruellement ses deux enfants; mais que ce trop triste événement, soit un profond enseignement aussi bien pour les parents comme pour ceux qui sont chargés par les citoyens de prendre soin de leurs intérêts et de leur sécurité.

A. DARYL.

Nègre audacieux

Gilbert Chiller, nègre, habitant rue Roman, entre Perdido et Gravier, se trouvait sur un train de la "Southern Pacific Company", qui rentrait en ville, hier après-midi. Dès que le train arriva à l'avenue Carrollton, Chiller s'empara du porte-monnaie de Martha Cole, couleur, sauta hors du train et tenta de se sauver. Il fut capturé et enrégimenté. Le porte-monnaie, qui contenait \$18, fut remis à Martha, qui versait d'abondantes larmes.

Chute sérieuse

Vers deux heures hier après-midi, pendant que James Dodds, couleur, travaillait sur le vapeur Antilles, en mouillage au quai faisant face à la rue Ste-Anne, il perdit l'équilibre et tomba dans la cale, d'une hauteur de 12 pieds. Dans sa chute il reçut de sérieuses lésions internes. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Jeune voleur nègre arrêté

B. E. Morere, laitier à Southport, paroisse Jefferson, a été victime d'un vol. Pendant que sa femme et lui se trouvaient dans leur cour, Ambrose Hollingsworth, couleur, s'est introduit dans leur domicile et s'est emparé d'une porte monnaie contenant \$17.55. Il fut arrêté et écroulé. Il avait acheté un revolver de \$8, et avait dépensé le reste de l'argent.

Nez fendu et cuir chevelu lacéré

Michael Fagan, 54 ans, domicilié au coin des rues Maple et Cherokee, en longeant le Passage de la Bourse, eut une orise épileptique. En tombant il brisa la vitrine de N. R. Shur, et eut le nez fendu et le cuir chevelu lacéré.

Discours de bonne aventure arrêtés

Tramont Forbel et sa femme Stella Forbes, ont été arrêtés à leur domicile, hier après-midi à 4 heures et demie, pour avoir tiré les cartes à une inconnue nommée Isabelle Gibson. Ils ont fait payer un dollar à la mégresse et lui ont dit que si elle déposait \$23, ils la reconcilieraient avec son mari dont elle est séparée.

Mort de Constant Andree

M. Constant Andree, agent de propriétés foncières, courtier, trésorier du "Young Men's Gymnastic Club", un des hommes éminents dans les affaires à la Nouvelle-Orléans, est mort hier matin, à sa résidence, 623, rue Royale. Il était natif de France, mais habitait la Nouvelle-Orléans depuis plus de 40 ans. Il était bien connu dans les cercles commerciaux, et passait la majeure partie de son temps parmi les courtiers de la rue Carondelet. Le défunt était un des membres fondateurs de la Société du 14 Juillet. Il ne s'était jamais marié. Il laisse plusieurs neveux et nièces.

Noir arrêté

William Ransom, couleur, 43 ans, 1572, rue Conti, a été appréhendé hier matin à 8 heures, sous l'inculpation d'avoir volé une boîte de thé évaluée à \$28.

Voleur spéculateur

George White, couleur, 34 ans, demeurant au coin des rues Liberté et Bienville, vola une paire de souliers d'une valeur de \$5 appartenant à William Alexie, couleur, hier après-midi à 11 heures, et avoua les avoir vendus dans la rue à un autre nègre, pour 50 sous. Il fut écroulé.

Vol de pellicules

Louis Chateau, opérateur de cinémas, a été arrêté à 3 heures hier après-midi, sous l'inculpation d'avoir dérobé 2 pellicules évaluées \$250, appartenant à la "Consolidated Film Company".

Treize déclarations de guerre

Un journal publie la liste des déclarations de guerre qui ont été échangées dans le courant du mois dernier. C'est un document à conserver "pour mémoire".

Exactement, c'est le 28 juillet que commença cette série par la déclaration de guerre de l'Autriche à la Serbie. A ce guet-apens, par lequel l'empereur François-Joseph prétendait à la célébration de son quatre-vingt-cinquième anniversaire de naissance, succédaient les déclarations de guerre:

- De l'Allemagne à la Russie, 1er août. De l'Allemagne à la France, 3 août. De l'Allemagne à la Belgique, 3 août. De l'Angleterre à l'Allemagne, 4 août. De l'Autriche-Hongrie à la Russie, 5 août. Du Monténégro à l'Autriche, 5 août. De la Serbie à l'Allemagne, 6 août. Du Monténégro à l'Allemagne, 11 août. De la France à l'Autriche-Hongrie, 11 août. De l'Angleterre à l'Autriche-Hongrie, 13 août. Du Japon à l'Allemagne, 23 août. De l'Autriche à la Belgique, 29 août. Et nous aurons peut-être une déclaration de guerre de la Turquie à la Grèce!

Appel à l'Angleterre

Le marteau deviendra enclume. Une dépêche de Pétrougarde, nous transmet le passage suivant d'un article du "Novoié Vremia":

Le peuple anglais ne décline pas sa part de la mission qui incombe aux nations civilisées de rompre le joug allemand, car il comprend que l'échec de la France et de la Russie serait la fin de l'Angleterre.

Espérons donc que la Grande-Bretagne ne tardera pas à jeter sur le sol français tous ses effectifs, jusqu'au dernier soldat et jusqu'à la dernière batterie. Elle doit le faire immédiatement, car la voie où l'armée russe marche au secours du noble peuple français est longue et pénible. Nos succès en Prusse et nos victoires en Galicie ont obligé les Allemands à affaiblir de 300,000 hommes leurs effectifs de France.

Peu à peu, le marteau allemand se transforme en enclume. Que l'Angleterre contribue à cette transformation.

Oui, le marteau deviendra enclume, et l'appel du "Novoié Vremia" s'adresse à un peuple déjà convaincu et prêt à tous les sacrifices pour écraser l'ennemi commun de l'Europe.

Consulat Général de France AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon. La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abeille. Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans. FERRAND.

NECROLOGIE

Un homme, qui contribua largement à la prospérité de l'Etat, vient de s'éteindre, alors que l'avenir semblait lui réserver bien des lendemains heureux et disons le bien des lendemains utiles.

M. W. P. Brown était une des figures les plus marquantes du commerce de coton aux Etats-Unis. Membre de la Bourse à Coton non seulement de cette ville, mais de New York, ses opérations financières engageaient des capitaux énormes dans ses transactions. M. Brown était né à Columbus, Miss. Il y a cinquante trois ans; il épousa à 17 ans une jeune fille d'années, alors que rien ne faisait prévoir quelle personnalité marquante se développerait sous cette apparence robuste et simple. Mlle Marguerite Braughn et ce fut avec cette compagne sûre et aimante, qu'il gravit un à un tous les échelons de la fortune, sans que le succès fit perdre à ce ménage sympathique sa bonne grâce et son affabilité envers les gens moins fortunés.

Le premier grand succès financier de M. Brown data du lendemain du raz de marée de Galveston. Plus tard en 1904 avec son associé, M. Frank B. Hayne, et les MM. Eugene Scales et James A. Patton, il fit une combinaison pour se rendre maître du marché de coton aux Etats-Unis, s'assurèrent de 800,000 bales de coton et firent un gain considérable. Ce coup de fortune fut suivi d'une mise en accusation par les cours fédérales, dont les lois ne permettent pas l'accaparement par une clique d'un marché quelconque, l'affaire s'arrangea plus tard. M. Brown était essentiellement une autorité à la Bourse et lorsque sa voix forte et brève s'élevait elle dominait la foule et s'imposait. Jusqu'aux moindres rouages du commerce du coton et des futurs lui étaient familiers. Cet homme, dont l'intelligence devait être éternellement tendue vers ces vastes entreprises, aimait la société et trouvait le loisir d'y conduire sa femme.

A cette compagne dévouée qui sut rendre ce beau foyer qu'il lui donna, un doux foyer d'amour, et d'entente, à ces petits êtres, qui l'égayèrent de leurs sourires et de leur grâce l'Abeille envoie l'expression de sa douloureuse sympathie. — L.

Et le gibier?

C'est une question qui continue de préoccuper un grand nombre de nos amis. Mais cette préoccupation n'est point égoïste. On ne demande pas que la chasse soit ouverte, puisqu'il est entendu qu'elle doit être fermée en temps de guerre. On demande que, dans tous les domaines où va pulluler le lapin, les propriétaires autorisent, — ou mieux, ordonnent — la capture du gibier par les divers moyens silencieux dont dispose le braconnier, et qu'ainsi capturé ce gibier gratuit soit offert à nos soldats.

Au besoin les droits d'octroi ne pourraient-ils être supprimés temporairement (ce serait un petit moratorium) encore! sur les livraisons de gibier faites aux casernes, aux hôpitaux, ou aux ambulances?

Le lapin est nuisible aux récoltes; la gibelotte est aimée du soldat. Tout le monde serait content et la loi demeurerait respectée, ce qui est important aussi.

La Mort de l'Aigle

Le capitaine aviateur russe, Nesteroff, vient de trouver la mort dans un exploit d'un sublime héroïsme, et que voici.

Attaché à une escadrille aérienne d'une armée russe, le capitaine Nesteroff, au cours d'une reconnaissance en aéroplane, aperçut un avion autrichien qui planait au-dessus des troupes slaves avec le projet de jeter des bombes sur leur camp. Dès qu'il l'eut aperçu, le capitaine se lança dans la direction de l'aviateur ennemi, se mit à sa poursuite, s'en rapprocha, le rejoignit, et alors, fonçant sur l'aéroplane autrichien, il l'attrapa, le brisa, le culbuta, le précipita à terre, entraînant lui-même dans la chute qu'il avait provoquée.

Dans ce coup d'une héroïque folie, le capitaine Nesteroff avait détruit l'avion ennemi, causé la mort de ceux qui le montaient, mais il avait payé de sa vie son acte intrépide.

L'acte du capitaine Nesteroff est d'une grandiose beauté. Il restera dans l'histoire, et illustrera à jamais celui qui sut l'accomplir, pour son Tsar et pour sa patrie.

Le capitaine Nesteroff était une gloire de l'aviation, non seulement par son courage, par ses exploits, mais aussi par ses connaissances techniques. C'est lui qui le premier, en Russie, songea à accomplir et à accomplir volontairement la boucle aérienne. Il a, en 1910, commencé sa carrière de pilote, séduisit par le problème de vol mécanique un jour qu'il assistait aux évolutions d'un aviateur ami sur un biplan français. Il étudia avec légalité le vol des oiseaux, se créa une théorie de la direction et du contrôle du vol des aéroplanes, et, en juillet 1912, il entra dans l'aéronautique militaire russe, s'entraînant avec ardeur, et bientôt entreprenant le premier — une étonnante série de vols à la façon des oiseaux; des virages avec une inclinaison à 85°; des descentes planées avec arrêt de l'hélice; des glissades sur l'aile, ou sur la queue, et enfin, le 27 août-9 septembre 1913, il exécutait le virage dans un plan vertical, autrement dit la boucle aérienne, qu'on appela aussi le neud de la mort.

Cette prouesse fut accomplie le 27 août, à bord d'un monoplane français, un Nieuport.

Le capitaine Nesteroff s'était attaché à son siège avec des courroies; il s'éleva à 1,000 mètres. A cette hauteur, et ceci prouva son courage, son sang-froid et sa confiance, il tira de sa poche son anéroïde, le regarda, et songea alors qu'il pourrait tomber tandis qu'il volerait, lui, la tête en bas.

Il le remit cependant et volontairement sans précaution, afin d'avoir par la chute de cet accessoire, une preuve — pour lui — de la boucle parcourue, et sachant — contait-il après — que le dommage qu'il porterait à l'Etat ne serait pas supérieur à 30 roubles.

Au cours de cette performance scientifique, réfléchie, le capitaine Nesteroff nota tous les instants de l'expérience: il constata que son anéroïde n'était pas tombé, que ses instruments dans ses tiroirs ouverts restèrent en place, que l'huile et l'essence furent maintenues au fond des réservoirs, qu'en un mot l'équilibre dynamique n'avait pas été rompu un seul instant, ce qui prouvait, concluait-il alors, que ces évolutions sont de vol normal.

Le capitaine Nesteroff qui a trouvé la mort dans un duel, le premier duel aérien, était marié; il laisse une femme, deux enfants et sa mère. Il était l'unique soutien de sa famille. Son héroïsme n'en est que plus émuant. F.-R.

Liste de Souscription

Table listing names and donation amounts for the subscription. Includes entries like Anonyme \$20.00, M. Paul J. Crouer, Jr. 5.00, etc.

LES EPREUVES DE GUILLAUME II

Deux morts qui le touchent de près. Une dépêche d'Ostende annonce que le prince Adalbert de Prusse, le prince Frédéric-Guillaume de Prusse et le prince Charles de Wurtemberg, seraient morts à l'hôpital de Bruxelles, succombant aux suites de blessures reçues sur les champs de bataille.

Le prince Adalbert était le troisième fils de Guillaume II. Il avait vingt-sept ans, et avait épousé la princesse Alexandrovna de Sleswig-Holstein, dont il avait eu un fils, qui n'a que huit mois. C'était le mari de la famille impériale.

Le prince Frédéric-Guillaume était le cousin issu de germain de Guillaume II; il était âgé de trente-sept ans. Il n'y a pas de prince actuellement dans la famille royale de Wurtemberg, mais une des deux branches duales catholiques compte un duc Charles, jeune homme de dix-huit ans, inscrit comme lieutenant dans un régiment wurtembourgeois.